Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 5 (1925-1934)

Heft: 2

Rubrik: Mémoires, rapports, etc.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mémoires, Rapports, etc.

présentés à la Société

du 12 novembre 1925 au 28 avril 1927.

949. — *Séance du 12 novembre 1925.*

Découvertes archéologiques et épigraphiques à la Madeleine et à la Tour de Boël, avec projections lumineuses, par M. Louis BLONDEL. — Impr. sous le titre de : *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1925*, dans *Genava*, IV, 1926, p. 68-82 avec 7 fig. et sous le titre de : *Le port gallo-romain de Genève*, dans *Genava*, III, 1925, p. 85-104, avec 4 fig.

Récentes découvertes romaines à Genève : les bateliers du Léman. Quelques mots sur les collections lapidaires du Musée d'art et d'histoire, avec projections lumineuses, par M. Waldemar DEONNA. — Impr. en partie sous le titre de : *Récentes découvertes romaines à Genève*, dans l'*Indicateur d'antiquités suisses*, XXVII, 1925, p. 136-159.

950. — *Séance du 26 novembre 1925.*

La combourgeoisie de 1526, par MM. Victor van BERCHEM et Édouard FAVRE.

M. Victor van Berchem indique l'opposition fondamentale qui existait entre les Eidguenots et les Mammelus ; les premiers voyaient dans l'évêque le seul souverain de Genève ; les autres, au contraire, soutenaient que le duc était maître de toute la souveraineté. Cette divergence se manifesta clairement lors du procès du trésorier Boulet (1524-25). M. van Berchem explique l'attitude de l'évêque Pierre de la Baume dans ce conflit : d'une part il essaie de maintenir ses droits, d'autre part il ne veut pas se brouiller avec le duc. Lorsque ce dernier approcha de Genève, les principaux Eidguenots se réfugièrent à Fribourg. Un duel tragique s'engagea.

Ce duel, M. Édouard Favre le décrit dans son ouvrage intitulé : *Combourgeois, Genève, Fribourg, Berne, 1526*, Genève, 1926, in-8.

Cocardes révolutionnaires genevoises (décembre 1792), par M. Édouard-L. BURNET. — Impr. dans les *Étrennes genevoises 1926*, p. 100-108.

951. — *Séance du 10 décembre 1925.*

Un pamphlet genevois du XVIIIe siècle: « Le Dictionnaire des Négatifs », par M. Jean-P. FERRIER. — Impr. dans les *Étrennes genevoises 1927*, p. 75-85.

D'un jeune Anglais qui rossait son précepteur (1734), par M. Jean-P. FERRIER.

M. Jean-P. Ferrier raconte les aventures du jeune comte Edward Darnley, qui eut des démêlés avec son précepteur le Hollandais Timback en 1734. Il se livra à des voies de fait sur lui et le Conseil dut intervenir. Il s'agit d'un simple fait divers sans portée historique, mais qui fait connaître certains détails de mœurs de la Genève du XVIIIme siècle.

Une légende de la campagne genevoise, par M. Marcel VALLON. — Impr. sous le titre de: « *La Goguy* », *légende recueillie par M. Vallon*, dans *Genava*, IV, 1926, p. 91-92.

La dix-huitième victime de l'Escalade, par M. Albert CHOISY.

Un extrait du livre des morts, dont le volume contenant les années 1600 à 1608 est perdu, se trouve dans les manuscrits Bourdillon, à la Bibliothèque publique et universitaire (vol. 46, n° 2) ; il contient la mention suivante : « *14 novembre 1603, Jaques Billon de Neuchâtel, soldat, âgé de 35 ans, mort d'un coup d'arquebuse qu'il avoit reçu à l'Escalade, à la hanche droite.* »

952. — *Séance du 14 janvier 1926.*

Rapports du président (M. Charles SEITZ) et du trésorier (M. William GUEX).

Documents inédits relatifs à l'histoire de la Suisse et de Genève (1813-1815), extraits des Archives d'État de Vienne, commun. par M. Hugo de HAAN. — Voir son article intitulé : *Die Rolle Senfft-Pilsachs in Bern im Dezember 1813*, dans la *Revue d'histoire suisse*, 6me année, 1926, p. 353-367.

953. — *Séance du 28 janvier 1926.*

Vue de Genève au XVe siècle, avec projections lumineuses, par M. Henri DELARUE. — Impr. dans *Genava*, IV, 1926, p. 179-188, avec 4 fig.

Saint Simon et sa « Lettre d'un habitant de Genève à l'Humanité » (1802-1803), par M. Paul-E. MARTIN. — Impr. dans la *Revue d'histoire suisse*, 5me année, 1925, p. 477-497.

954. — *Séance du 11 février 1926.*

Un magistrat de la Restauration: Jean-Pierre Viollier (1755-1818), par M. Edmond BARDE. — Impr. dans les *Étrennes genevoises 1927*, p. 105-126; tiré à part, Genève, 1926, 24 p. in-8.

A propos d'un autographe de Calvin, par M. Frédéric GARDY.

On sait que, parmi les faux autographes de Calvin, Th. Dufour avait signalé plusieurs copies d'un *Consilium* de Calvin, dont l'original avait été volé avant 1850 dans le volume 102 de la collection Dupuy, à la Bibliothèque nationale de Paris. Au nombre de ces copies, Th. Dufour en faisait figurer une provenant de la Collection Morrison (voir *Le Secret des textes, opuscules inédits de critique et d'histoire*, par Th. Dufour, Lausanne, 1925, p. 126, et les notes manuscrites du même déposées au Musée historique de la Réformation, à Genève.) M. Fréd. Gardy, qui a eu l'occasion d'examiner ce document, acquis à la vente Morrison (4me partie, mai 1919) par MM. Maggs frères, libraires à Londres (voir le nº 1689 de leur catalogue 381, avec fac-similé), a acquis la conviction que l'exemplaire de la collection Morrison est en réalité l'original autographe, qui a servi de modèle à l'auteur des cinq ou six copies fausses qu'on en connaît. Son argumentation s'appuie sur les constatations suivantes : 1º la nature du filigrane, qui est identique à celui que présentent les lettres authentiques de Calvin; 2º la présence de deux corrections marginales, qui ne se retrouvent sur aucune des copies; 3º le fait que, des deux annotations ajoutées en tête du document, la première est tronquée ou inexacte sur les autres copies, et la deuxième ne se trouve reproduite sur aucune; 4º la présence, au haut du 2me feuillet, du chiffre 12, tracé par une main moderne, et qui ne peut être qu'un nº de foliotation correspondant à la place occupée par le document dans le vol. 102 de la collection Dupuy, conjecture confirmée par le Conservateur du Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris. Il est très probable toutefois que le mot « Amen » et la signature « J. Calvin », qui figurent à la fin du texte, sont une adjonction du faussaire qui a fabriqué les copies.

Le « Voyage en Suisse de M. Caze en 1786 », par M. Frédéric GARDY.

A la vente des collections Ch. Bastard (2me et 3me parties) qui eut lieu à Genève les 9 et 10 octobre 1925, la Bibliothèque publique et universitaire de Genève a acquis un volume manuscrit intitulé : « *Voyage en Suisse de M. Caze en 1786* », in-8 de 215 pages (nº 71 du catalogue de la vente). L'auteur de ce récit est Alexandre-Louis de Caze, né vers 1751, mort en 1818, qui remplit l'emploi de maître des requêtes sous Louis XVI, émigra au moment de la Révolution, et parcourut l'Europe en vivant de son talent de peintre. Son récit de voyage, resté inédit, est d'un bon écrivain et d'un artiste sensible aux beautés de la nature; il est émaillé de remarques piquantes, de descriptions colorées et de jugements critiques sur les hommes et les

institutions. L'auteur traversa la Suisse de Bâle à Genève en passant par Schaffhouse, Zurich, Lucerne, Soleure, Berne et Lausanne et visita aussi le Valais et Chamonix. M. Gardy donne lecture de quelques passages de son récit, en particulier des pages qu'il consacre à Genève.

935. — *Séance du 25 février 1926.*

Les derniers temps de l'Ancien Régime en Suisse (1789-1798), par M. William MARTIN. — Fragment (chap. VIII, *la Domination française, 1789-1813*, I : *la Conquête*, p. 167-185) de son ouvrage intitulé : *Histoire de la Suisse, essai sur la formation d'une confédération d'États*, Paris, 1926, in-8.

Passage à Genève des Réfugiés protestants d'Orange en 1703, par M. Francis REVERDIN.

M. Reverdin présente les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, deuxième série, t. XXIV, année 1924, p. 1-12, où il a publié la liste des réfugiés; il y ajoute les noms et la profession des personnes qui les ont logées à Genève.

Note sur la date du testament d'Amédée II, comte de Genevois commun. de la part de M. Claude FAURE, archiviste de la Haute-Savoie.

Ce testament est daté du 24 septembre 1306 dans le texte recueilli par Édouard Mallet et publié par MM. Lullin et Le Fort dans les *M.D.G.*, tome XIV, p. 327, n° 302. Cette date est reproduite dans le *Régeste genevois*, n° 1594.

Le texte imprimé porte : « *In nomine Domini Amen. Anno eiusdem millesimo tercentesimo sexto, indictione quinta sumpta, VIII° Kalendas octobris.* »

M. de Foras (*Armorial et nobiliaire de Savoie*, tome III, p. 70) a écrit qu'Amédée II avait testé le 8 des calendes de novembre 1306: c'est un simple lapsus. Le chanoine Ulysse Chevalier a été surpris par la formule insolite de la date; il a compris qu'il fallait supprimer la virgule mise après le mot *sumpta* et traduire: « indiction 5e prise au 24 septembre ». Il a daté l'acte: (après 24 septembre) 1306. (*Régeste dauphinois*, n° 16924).

L'original de ce testament existe, en double exemplaire, à l'*Archivio di Stato* de Turin, 1re section (Archives de Cour), Duché de Genevois, paquet 3, n° 15. La date du 24 septembre est indiquée dans l'analyse de l'acte: l'erreur est donc ancienne. En effet, le texte porte: *In nomine Domini Amen. Anno eiusdem millesimo CCC° sexto, indictione quinta sumpta VIII° Kalendas octobris, idus decembris.* L'omission de ces deux mots soit par le copiste, soit par l'imprimeur a produit l'erreur, reproduite dans le *Régeste genevois.*

Le testament d'Amédée II, comte de Genevois, est donc du *13 décembre 1306.*

Note sur les minutes des notaires Sage et Viennois (XVe siècle), commun. de la part de M. Claude FAURE, archiviste de la Haute-Savoie.

Dans son travail sur *Les Registres du Chapitre de Genève* (*Le secret des textes*, p. 35), Th. Dufour raconte qu'il a été impossible à M. Letonnelier, archiviste de la Haute-Savoie, de retrouver à Annecy les minutes des notaires Sage et Viennois du XVe siècle citées par Frédéric Borel, *Les foires de Genève au XVe siècle.*

M. Claude Faure, successeur de M. Letonnelier, a retrouvé dans le fonds de l'évêché d'Annecy entré aux Archives départementales de la Haute-Savoie en 1917, les minutes de notaires utilisées par M. Frédéric Borel; elles avaient été désignées par M. Bruchet sous le titre de « Institutions, décrets et actes divers de l'Évêché de Genève ». M. Faure a pu identifier toutes les pièces citées par M. Borel, en tout dix, et en a fait le relevé; les pièces se trouvent dans les volumes du fonds de l'Évêché de Genève, 1 G. 5, 1 G. 2, 1 G. 3.

Quant à la pièce justificative no XXIX de l'ouvrage de M. Borel, *Les foires de Genève au XVe siècle*, elle se trouve au volume 1 G. 10, fol. 75 et est datée du 10 février 1477 (1478). M. Borel indique par erreur la date du 10 février 1468.

956. — *Séance du 11 mars 1926.*

Du calendrier et de son histoire, avec projections lumineuses, par M. Raoul GAUTIER. — Voir : *A propos des projets de réforme du calendrier*, dans *Société des Arts de Genève, comptes rendus de l'exercice 1924-25*, t. XXI, fasc. 1, p. 28-34.

Compte rendu par **M. Marcel RAYMOND** de l'ouvrage de Mlle Hélène Stadler intitulé : *Paul-Henri Mallet, 1730–1807*, Lausanne, 1924, in-8. — Impr. dans la *Revue d'histoire suisse*, 6e année, 1926, p. 138–140.

957. — *Séance du 25 mars 1926.*

Les comptes de Ternier et de La Poëpe (1399-1411), par M. Pierre de VIRY. — Impr. dans les *Étrennes genevoises 1927*, p. 3-16.

La polémique Necker-Dumont en 1789, avec documents inédits, par M. Jean MARTIN. — Impr. dans les *Étrennes genevoises 1927*, p. 86-104; tiré à part, 21 p. in-8.

958. — *Séance du 15 avril 1926.*

Un philhellène : Bétant, secrétaire du comte Capodistria, par M. Édouard CHAPUISAT. — Impr. sous le titre de : *Élie-Ami Bétant, secrétaire de Capodistria et ses lettres inédites (1827-1829)*,

dans *L'Acropole, revue du monde hellénique*, 1re année (1926), p. 99-130; tiré à part, Le Puy, 1926, 32 p. in-8. avec portrait.

La vie d'une petite ville de Bresse avant 1500. — Compte rendu par **M. Albert CHOISY** de l'ouvrage de M. O. Morel : *Une petite ville-forte de Bresse sous la première domination savoyarde : la vie à Châtillon-en-Dombes d'après les comptes de Syndics (1375-1500)*, paru dans les *Annales de la Société d'émulation et d'agriculture (lettres, sciences et arts) de l'Ain*, t. LI-LIII, Bourg, 1921-1924, in-8.

Dessin au crayon, *Coutance en 1816*, par W. H. H., présenté par **M. Louis BLONDEL.**

959. — *Séance du 29 avril 1926.*

Les origines des populations de la Suisse, avec projections lumineuses, par M. Eugène PITTARD. — Voir le chap. V (p. 179-189) de son ouvrage intitulé: *Les races et l'histoire, introduction ethnologique à l'histoire*, Paris, 1924, in-8 carré (dans la collection *L'Évolution de l'Humanité*, dirigée par Henri Berr, première section, t. V).

Le voyage de Louis Ramond en Suisse, 1777. — Compte rendu par **M. Paul-E. MARTIN** de l'ouvrage de M. Henri Beraldi : *Le sommet des Pyrénées ; notes d'un bibliophile*, t. I, *Les Cent et un Pics*, Paris, 1923, in-8, p. XXX-XLVI.

960. — *Séance du 6 mai 1926.*

Les Pays-Bas et Genève, avec projections lumineuses, par M. Guillaume FATIO.

Les rapports entre Genève et les Pays-Bas ont été fréquents et intimes.

Tout d'abord les armes des comtes de Genève, dont les biens avaient été acquis par la maison de Savoie en 1401, ont passé par suite de mariage à la maison d'Orange puis de Nassau et figurent encore au centre de l'écu de la reine de Hollande.

Au XVIe siècle, au moment de la Réforme, de nombreux étudiants sont venus des Pays-Bas étudier à l'Académie de Genève et, parmi eux, plusieurs futurs hommes d'État ou professeurs distingués comme Marnix de Sainte-Aldegonde et Arminius. Les Genevois vont à leur tour suivre les cours de l'Université nouvellement créée à Leyde, où enseignent Grotius, Spanheim et d'autres.

Au début du dix-septième siècle, la fille de Guillaume le Taciturne, princesse de Portugal, vient s'établir à Genève puis au château de Prangins. Elle meurt dans notre ville et son corps est inhumé à Saint-Pierre, ainsi que celui de sa fille aînée.

De nombreux Genevois, comme Lect, Anjorrant et les Turrettini, sont envoyés en missions en Hollande pour y recueillir les fonds nécessaires soit à l'entretien de l'Académie, soit surtout à la construction des fortifications de la ville, d'où est venu le nom de bastion de Hollande.

Un certain nombre de familles hollandaises se sont établies à Genève ou dans les environs; les Dohna au château de Coppet et les Vasserot à celui de Dardagny. De leur côté, des Genevois se sont fixés en Hollande : les Diodati à Dordrecht et le Dr Tronchin à Amsterdam.

Un ancêtre direct du prince actuel des Pays-Bas, le grand duc de Mecklembourg-Schwerin, séjourna plusieurs années à Genève et en reçut la bourgeoisie en 1815, ce qui fait que la princesse Juliana, la future reine de Hollande, se trouve être citoyenne de notre république.

Ce travail paraîtra prochainement sous le titre de: *Genève et les Pays-Bas.* — Voir aussi l'adresse présentée par notre Société à la princesse Juliana, à l'occasion de son passage à Genève en 1926 (ci-après, p. 108).

961. — *Séance du 11 novembre 1926.*

Le pont romain de Genève, par M. Louis BLONDEL. — Impr. ci-après p. 128-140.

A propos d'un tableau généalogique, par M. le Dr Henri FLOURNOY.

M. Flournoy présente, au nom de sa famille, un tableau généalogique que Mme Théodore Flournoy-Burnier a dressé, il y a vingt-cinq ans environ, après plusieurs années de recherches et de travaux préliminaires. Il s'agit d'un arbre « ascendental » où figurent, pour chaque individu, le nom de son père et de sa mère, en remontant aussi haut que possible. Le point de départ est représenté par la génération actuelle, soit les enfants de M. et Mme Th. Flournoy. Le tableau, qui remonte à la 23e génération (où deux noms seulement ont pu être retrouvés sur plus de huit millions d'individus que compte cette génération), mesure 2 m. 60 sur 1 m. 50. Il contient 1600 cases; mais il devrait en avoir plus de 3000 si on avait répété le nom de certaines personnes, autant de fois qu'elles reparaissent au nombre des ancêtres. C'est ainsi qu'un même individu devrait figurer quatorze fois sur ce tableau, tantôt à la 16e, tantôt à la 17e génération; plusieurs autres devraient figurer dix fois. Ces « ascendances multiples » n'ont été inscrites qu'une seule fois, pour gagner de la place; elles se distinguent par des couleurs et des annotations spéciales.

A ce sujet, M. Flournoy fait remarquer qu'à la 32e génération — celle qui serait contemporaine de Charlemagne — chacun de nous aurait mathématiquement plus de quatre milliards d'ancêtres. Si on voulait les inscrire côte à côte, en réservant une case d'un centimètre pour chacun d'eux, cela ferait une longueur égale à la circonférence du globe ! Mais ce nombre de quatre milliards dépasse de beaucoup

la totalité des habitants de la terre ; il en résulte que l'on retrouverait forcément un très grand nombre de fois les mêmes ancêtres, dans l'ascendance de chaque individu. C'est ce qu'on pourrait appeler la *consanguinité obligatoire*, qui apparaît dès qu'on remonte aux générations un peu anciennes. Dans les générations les plus récentes, on ne trouve des « ascendances multiples » que s'il y a eu des mariages entre cousins.

M. Flournoy donne lecture d'une notice explicative de Mme Georges Werner-Flournoy ; cette notice, suivie d'un index alphabétique des 500 noms de famille qui figurent sur l'arbre généalogique, contient des renseignements historiques sur les familles, genevoises et vaudoises, des quatre branches principales (Flournoy, Claparède, Burnier, Curtat). Il remet à la Société une photographie du tableau, réduite d'un tiers.

962. — *Séance du 25 novembre 1926.*

La Réforme à Genève de 1532 à 1536, par M. Charles BORGEAUD.

Cette étude a été faite en vue d'une biographie de Guillaume Farel qui doit être publiée, en 1929 ou 1930, par les soins du Comité qui prépare la célébration du centenaire de la Réforme à Neuchâtel. L'introduction seule en a paru dans la *Semaine littéraire* du 18 décembre 1926 [1]. M. Borgeaud s'est donné pour tâche de montrer, à la lumière des dernières recherches faites dans nos archives, ce qu'on peut préciser des annales de Genève au moment où Farel en est devenu le principal acteur, soit de 1532 à 1536, années mal connues où la Réforme a été introduite, avant Calvin, dans la cité. Indépendamment des textes collationnés pour la publication des Registres du Conseil par MM. Émile Rivoire et Victor van Berchem et qui ont pu être utilisés par l'auteur, il a mis à contribution les deux derniers registres de la cour du vicaire épiscopal, restés aux Archives d'État, et les précieuses séries des *Procès criminels et informations* qui y sont également conservées. C'est ce qui lui a permis de vérifier et de compléter, d'après le procès-verbal officiel, le récit donné par Froment de la comparution de Farel, de Saunier et d'Olivétan devant le Conseil épiscopal en 1532 et de faire connaître, par les dépositions de témoins entendus par le procureur fiscal de l'évêque, la physionomie particulièrement intéressante d'une des premières réunions d'appel tenue par Guérin Muète au Pré l'Évêque, dans le jardin d'Étienne Dada, le mardi de Pâques 1533.

963. — *Séance du 9 décembre 1926.*

Quelques documents relatifs à l'Escalade, commun. par M. Émile RIVOIRE.

[1] *Pourquoi les Conseils de la Genève des Évêques se sont prononcés pour la Réforme.*

M. E. Rivoire communique des lettres du bailli de Nyon conservées aux Archives d'État de Berne (U. P., vol. 48, nos 117-119). — Voir: Gaberel, *Les guerres de Genève... et l'Escalade* (Genève, 1880, in-8), p. 293-296

Après la mort de Berthelier, par M. Victor van BERCHEM.

M. V. van Berchem communique plusieurs lettres de l'évêque Jean de Savoie au duc Charles III (août 1519), tirées des Archives de Turin. — Voir les *Étrennes genevoises 1928.*

Un épisode de l'Escalade : le rôle de la « patrouille du dehors », par M. Louis BLONDEL.

M. Blondel expose le rôle de la « patrouille du dehors » la nuit de l'Escalade, rôle qui jusqu'ici n'a pas été étudié d'une manière complète. A 7 h. du soir, cette patrouille se trouve vers « Gergonant » où elle rencontre Pierre Brasier de Chêne qui lui annonce l'arrivée de Savoyards à Étrembières; elle accompagne ledit Brasier à la porte de Rive; de là, elle se rend chez Castan à Plainpalais, où ceux qui la composent se réchauffent autour du feu jusqu'à 2 h. du matin. A ce moment, le nommé Remond essaie inutilement de réveiller la sentinelle de la porte Neuve et celles de la Corraterie. Deux de ses compagnons sont chez Castan au moment de l'alarme, deux vont vers Rive, les autres se rendent à la Tour d'Arve, où ils ont une altercation avec le pontonnier et ses hôtes. La maison, ou capite, de Pierre Castan, guet, « es jardins », se trouvait près des fossés, entre le boulevard de l'Oie et le boulevard de Miron, dans les Bastions actuels. Pierre Castan « reconnaît » pour cette pièce en 1632 (Arch. d'État de Genève, Évêché, Extr. 17, fo 194 vo). Il faut l'identifier avec le no 145 du plan publié par M. Blondel dans son ouvrage sur *Les Faubourgs de Genève au XVe siècle* (*M.D.G.*, série in-4, t. V). Pierre Castan ou Chastan, habitant, caporal de la garnison, est mort le 4 avril 1658, âgé de 82 ans.

Il y aurait encore d'autres points à élucider qui éclaireraient d'un jour nouveau l'organisation militaire de Genève au moment de l'Escalade.

Sources: Arch. d'État de Genève, Reg. du Conseil, 20, 22, 24 décembre 1602; — L. Dufour-Vernes, *Les défenseurs de Genève à l'Escalade* (*M.D.G.*, t. XXVIII), p. 13–15; — Émile Chatelan, *Le syndic Philibert Blondel*, *ibid.*, p. 276–277.

Compte rendu, par **M. Paul-E. MARTIN,** de l'ouvrage de M. Claude Faure, archiviste de la Haute-Savoie, intitulé : *La diplomatie secrète de l'évêque Jean d'Arenthon d'Alex et du duc de Savoie Victor-Amédée II : leurs projets sur Genève*, paru dans la *Revue Savoisienne*, 67e année, 1926, p. 36–64.

964. — *Séance du 13 janvier 1927.*

Rapports du président (M. Charles SEITZ) et du trésorier (M. William GUEX).

Élection du Comité: MM. Paul-E. MARTIN, président; Frédéric GARDY, vice-président; Henry DEONNA, trésorier; Henri GRANDJEAN, secrétaire; Ernest CHAPONNIÈRE, bibliothécaire; Édouard FAVRE; Charles SEITZ; Louis BLONDEL; Édouard-L. BURNET.

Deux papyrus grecs de la collection de Genève : *a*) Recensement des immeubles d'une ville hellénistique (IIIe siècle après J.-C.) ; — *b*) Lettre écrite de Constantinople (VIe siècle après J.-C.); commun. de M. Victor MARTIN.

a) Le premier papyrus dont parle M. Victor Martin se compose de plusieurs fragments. C'est une liste des maisons, des ateliers, des temples, des terrains non bâtis d'une agglomération qui devait être importante, si l'on en juge d'après la longueur du document (trente et une colonnes). Les recenseurs, qui suivent un ordre géographique, notent le nom du propriétaire de l'immeuble et sa profession.

C'est un document officiel émanant d'une métropole de nome. M. Martin ne peut préciser s'il a été rédigé par des fonctionnaires locaux ou impériaux.

Quel est le but de ce recensement ? M. Victor Martin ne peut le dire. Cependant il cite des exemples d'autres recensements de villes grecques d'Égypte : d'une part, les maisons étaient assujetties à un impôt; d'autre part, les quartiers, qui étaient numérotés ainsi que les maisons, avaient chacun une police de nuit.

En étudiant l'écriture et les allusions à certaines institutions municipales, la date du papyrus peut être fixée : sauf dans le cas peu probable où il proviendrait d'Antinoopolis, il est postérieur à l'an 202 et, en tout cas, antérieur à 212.

b) Le second papyrus est une lettre, écrite de Constantinople (VIe siècle après J.-C.). Ce document byzantin est très bien conservé. L'auteur recommande Dioscore, notaire et poète médiocre, bien connu des papyrologues, parce qu'on a retrouvé ses archives. Originaire de la Thébaïde, Dioscore a été à Constantinople présenter une requête à l'Empereur; celui-ci lui a donné un rescrit adressé à l'autorité judiciaire locale. De plus, il se fait appuyer encore par une lettre de recommandation. D'après la titulature employée, le destinataire de la lettre doit être le duc de Thébaïde et l'auteur le préfet du prétoire.

965. — *Séance du 27 janvier 1927.*

Campagnes de fouilles préhistoriques en Dordogne, avec projections lumineuses, par M. Eugène PITTARD. — Impr. en partie ci-après p. 111-116.

Outre les fouilles mentionnées ci-après (p. 111-116), M. Eugène Pittard a fait, depuis 1906, une série de fouilles, dans le petit vallon des Rebières, entre Brantôme et Périgueux. Il y a trouvé huit stations d'époques très diverses, s'échelonnant du moustièrien au magdalénien. M. Pittard montre la stratigraphie des terrains et les nombreuses trouvailles qu'il a faites.

966. — *Séance du 10 février 1927.*

Un épisode genevois de l'Affaire du Collier (1786), par M. Jean-P. FERRIER. — Impr. dans la *Semaine littéraire* des 13 et 20 août 1927.

Madame de Staël et Étienne Dumont, lettres inédites commun. par M. Jean MARTIN. — Impr. dans la *Semaine littéraire* des 9 et 16 avril 1927; tiré à part, 16 p. in-8, avec deux portraits.

Portrait d'Étienne Dumont (aquarelle originale de Bouvier, 1819) et reproductions de portraits de Mme de Staël (le profil de Carmontelle, « Corinne au Cap Misène » par Gérard, dessins de Massot, de Bouvier et d'Amélie Munier-Romilly), présentés par **M. le Dr H. MAILLART.**

Compte rendu par **M. Paul-E. MARTIN** de l'ouvrage de M. Henri Beraldi : *La carrière posthume de Ramond; notes d'un bibliophile, 1827-1868*, Paris, 1927, 191 p. in-8.

967. — *Séance du 24 février 1927.*

Compte rendu par **M. Charles GILLIARD**, membre correspondant, de l'ouvrage de M. Karl Meyer intitulé: *Die urschweizer Befreiungstradition in ihrer Einheit, Ueberlieferung und Stoffwahl*, Zurich, 1927, in-8.

968. — *Séance publique du 10 mars 1927, tenue à l'Aula de l'Université.*

Les monuments mégalithiques; leur architecture et leur destination, avec projections lumineuses, par M. SAINT-JUST-PÉQUART.

M. Saint-Just-Péquart estime nécessaire de préciser la terminologie. Le mot même de « mégalithique » est mal choisi; en effet, on trouve de nombreuses constructions en petit appareil.

A l'aide de clichés, le conférencier montre les *menhirs*, pierres isolées, brutes ou dégrossies, placées verticalement. Ce seraient des indicatifs de tombes;

les *alignements*, rangées de menhirs dressés suivant leur ordre de grandeur, et orientés de l'ouest à l'est;

les *cromlechs*, demi-cercles de menhirs très rapprochés les uns des autres. Pour que le monument soit complet, les cromlechs doivent, selon M. Saint-Just-Péquart, se trouver avec les alignements. L'ensemble formerait un temple dont le cromlech serait le sanctuaire;

les *coffres* et les *dolmens*, composés de pierres dressées supportant une table. Les coffres, contrairement aux dolmens, n'ont pas d'ouverture. Il y a différents types de dolmens : les dolmens simples, les dolmens à galerie, les dolmens avec cabinet latéral, les dolmens avec chambres latérales;

les *allées couvertes*, tantôt droites, tantôt coudées, parfois avec chambres ou, rarement, avec allées latérales. Les coffres, dolmens et allées couvertes sont des monuments funéraires; intacts, ils sont enterrés.

M. Saint-Just-Péquart pense que les *demi-allées couvertes* et les *demi-dolmens* sont simplement des allées couvertes ou des dolmens dont les tables ont disparu et dont les supports se sont alors rapprochés.

On ne sait pas encore quelle population a élevé ces monuments, ni quand. M. Saint-Just-Péquart estime que ce problème ne pourra pas être résolu avant qu'on ait fait l'étude de l'habitat de ces peuples.

969. — *Séance du 24 mars 1927.*

La duchesse d'Orléans et ses fils à Genève (1852), par M. Édouard FAVRE. — Paraîtra dans les *Étrennes genevoises 1928.*

Identification de deux pierres tombales du XVIIIe siècle (Du Quesne et d'Aubais), par M. Henry DEONNA. — Impr. sous le titre de: *Deux pierres armoriées*, dans *Genava*, V, 1927, p. 79-84.

L'« eau cordiale » de Genève, par M. Paul-E. MARTIN. — Impr. dans le *Journal de Genève* du 30 mars 1927. — Voir aussi l'article de Mlle D. Plan dans le *Journal de Genève* du 11 avril 1927.

970. — *Séance du 7 avril 1927.*

La descendance mythique d'Hercule et de Lemanus, fondateur de Genève, et la Chronique du Pays de Vaud, par M. Waldemar DEONNA. — Fragment de son ouvrage à paraître sur *La fiction dans l'histoire ancienne de Genève.*

Les « Représentants » et l'Angleterre: les affaires de Genève (1766-1767) d'après les papiers du comte de Shelburne ; commun. de la part de M. Eugène-E. ROVILLAIN, professeur à l'Université Ann Arbor (Michigan, U.S.A.). — Paraîtra dans la *Revue d'histoire suisse.*

971. — *Séance du 28 avril 1927.*

La « villa » romaine de Sécheron, avec projections lumineuses, par M. Louis BLONDEL. — Impr. dans *Genava*, V, 1927, p. 34-47.

La crèche de Bethléem dans la réalité et dans quelques manuscrits de la Bibliothèque de Genève, avec projections lumineuses, par M. Henri DELARUE. — Impr. dans *Genava*, V, 1927, p. 64-68.